

Marie-Alix Doutrebente : la nécessaire réconciliation entre tous les catholiques.

Je crois que nous pouvons faire un parallèle entre ce que nous vivons aujourd'hui et ce que nous vivons depuis dix ans avec Mme Pérol et le Père Lelong que vous avez entendu tout à l'heure au sein du GREC. Le GREC, qui est un Groupe de Réflexion Entre tous les Catholiques, a jailli d'une idée de M. Pérol, l'ambassadeur Gilbert Pérol décédé prématurément en 1995, qui parlait d'une nécessaire réconciliation entre tous les catholiques.

Mme Pérol, à la suite de son mari, a organisé depuis 10 ans, de façon assez discrète mais très concrètement, des rencontres autour d'une bonne table, puis des petites réunions où nous avons pu faire venir aussi bien des prêtres porte-drapeau de la réforme Vatican II, donc des gens qui avaient des positions très différentes d'eux, et des traditionnels, comme beaucoup essentiellement au départ, de la Fraternité Saint-Pie X.

Donc, c'était au départ un moyen de faire revenir la Fraternité Saint-Pie X, d'aider à ce rapprochement de façon totalement informelle, sans aucun mandat de quiconque, tout en ayant le blanc-seing, ou plutôt le soutien de la Conférence Episcopale, de la Nonciature et de Rome. Tout cela s'est fait depuis dix ans.

Cela a commencé avec un dialogue sur des questions un peu en surface. Avec ces questions en surface, on est passé par des moments plus ou moins difficiles, et nous sommes arrivés, au bout de 7, 8 ans, 9 ans, à des discussions de fond, puisque cette année, nous avons eu une réunion en février dernier, où nous avons eu un dominicain théologien romain, professeur à l'Angelicum à Rome, qui a dialogué avec l'Abbé Célier de la Fraternité Saint-Pie X sur les points qui fâchent et qui font que la Fraternité Saint-Pie X, aujourd'hui, n'a pas souhaité répondre encore à l'appel de Benoît XVI.

Donc, nous avons mis dix ans. Je crois qu'on peut dire qu'en dix ans, il a fallu énormément de patience. Et pourquoi je dis cela ? Parce que j'ai déjà entendu tout à l'heure, pendant l'entracte, on a beaucoup de nos amis avec qui nous travaillons, qui toujours se disent : « mais c'est compliqué, il a tel avis, etc... » Cela veut dire qu'effectivement, il faut passer par une phase d'appropriation les uns des autres pour arriver à parler des sujets en profondeur. Voilà pourquoi les organisateurs m'ont demandé de parler de ce groupe informel.

Il a donc été fondé à partir d'une intuition et d'un projet de M. Pérol. Il regroupe des laïcs et des clercs appartenant à plusieurs tendances de l'Eglise de France, dont certains courants de la Tradition, puisqu'il y a non seulement aujourd'hui, bien sûr au départ la Fraternité Saint-Pie X, mais il y a maintenant des représentants de toutes les grandes communautés traditionnelles : la Fraternité Saint-Pierre, l'Institut du Christ-Roi, le Père Abbé honoraire de Randol, tous ces prêtres, tous ces laïcs aussi. Il y a Luc Perrin que vous avez entendu, il y a l'abbé Barthe, il y a le Père Lelong, Mme Pérol qui est ici.

Tous ces laïcs, depuis dix ans, petit à petit se parlent et travaillent dans ce sens-là. Donc, ce qui se fait aujourd'hui avec les organisateurs et tous les groupes de la Région Parisienne essentiellement, et quelques groupes provinciaux, c'est de travailler à ce dialogue. Cela va prendre du temps pour arriver sur les questions de fond.

Je terminerai par un travail pratico-pratique que je fais moi-même en tant que chef de chœur. Je suis depuis 30 ans chef de chœur à Saint-Nicolas du Chardonnet. J'ai été demandée par le groupe de Sainte-Jeanne de Chantal pour les aider à faire démarrer la chorale de Sainte-Jeanne de Chantal. Ils ont eu, depuis le 1er dimanche de carême, cette messe. Nous avons travaillé en lien avec le curé. Je ne vais pas être redondante avec ce qu'a dit Patrick Jozeau. Grosso modo, nous avons rencontré la même chose que Patrick Jozeau : les feuilles de chants, l'application au quotidien...

On peut être chef de chœur dans les communautés traditionnelles et être aussi moteur et donner, transmettre tout ce que nous avons reçu depuis 40 ans. Et c'est cela que nous demandons. Il faut sortir des ghettos dans lesquels on a voulu nous mettre, parce que nous avons vraiment à apporter, nous avons des talents qu'il faut mettre à la disposition des autres.